

Antarès

La prospective
des
ruines

(Poésie)

Paysages en sursis

Géographie du chaos

Extase de la plante
gobe-mouche

cette aveugle carnivore
qui à priori
digère en silence

mais ne peut distinguer
en toute indifférence

le spectacle lointain
de la masse en ruine

Confuse

Élevée au dessus du vide

Dominant les vestiges
les candidats en ballottage

Marchepieds du progrès
pour les cadavres vaincus

ces électeurs abstentionnistes
peu convaincus

par tant d'années d'exploitation
des ressources humaines
ou des matières du monde

Palmyre présage notre devenir

La forme d'un souvenir
mise en danger

Présent écartelé
par la divertissante actualité
du journal de vingt heures

Tout est rose

Délitement
des images télévisées

Émiettement
de l'Univers crypté
par petites doses
en petites choses
ridicules

Vanité des souffrances
de la chair
dans les décombres
de la démesure

Notre Terre délabrée
comme les murs
d'un décor somptueux

Venise baroque
Rome antique

Impossible à restaurer

où leurs miroirs reflètent
notre propre faillite

l'effondrement de nos chairs
non liftées

comme un mauvais selfie

Identité morcelée
percée
suspendue à nos peines

À ne plus savoir qui croire
ni à quel saint se vouer
et laisser filer tant de choses
promises

par les bateleurs électoraux

les illusionnistes d'urnes

les bonimenteurs de partis

les camelots en campagne

prêchant pour des votes
utiles et agréables

à nous laisser sans voix
au pays des prouesses de cirques
et du grand écart

Abracadabrantésque

Joyeusement vôtre

Si l'on songe

à toute errance

parmi les ruines

aux décors buissonniers

de notre enfance

Survivent alors dans la bouche

des saveurs d'herbes amères

qui ne se dévoilent qu'aux envieux

perdus entre les plantes rares

ne sachant plus reconnaître

la ciguë ou l'odeur du vieux monde

répandue dans les zones suburbaines

ou dans les jardins d'acclimatation

Abris temporaires pour les caïmans

noyés dans les potagers

et les marais salants

Ces friches où pousse l'ennui

suspendu sur une corde

au milieu du ciel

Ici l'horizon chante l'absolue nécessité

de tout vouloir reconstruire

Souvenirs sur le point de devenir

essentiels

par rapport d'analogies

Diaboliques

Stricte transformation du vivant

Tantôt des blessures secrètes

des affects

des humeurs

qui emportent nos consistances ultimes

Se détachent sur la mer

Les sens extrêmes

qui opèrent

ne transigent pas

Dans les ruines

c'est un effondrement de plus

Logique du hasard

Tout un programme

La vitesse des sentiments

La lenteur des agencements

A chaque étape du problème

Devenir chien

La bête est capable

de tout et de rien

Latitude de son corps

Longitude de sa langue

Son haleine nous affecte

Il me semble

qu'ils ne sont pas

hommes

femmes

On peut le remarquer

Ils vivent repliés

Segmentés

comme les couples brisés

détruits

Sans limites

Ce n'est pas facile

Elan morpho-génétique

Corps micro-politique

jusqu'au plus profond

de leurs atomes

Crochus

Moléculaires

à ne plus reconnaître

leurs affinités électives

Textes écrits et rédigés en avril 2018 par Antarès, poète franco belge vivant à Herseaux
Belgique